

| | | | |
|----------------------|---|---------------------------|--|
| الرقم | الموضوع <i>Femme et Développement durable</i> | | مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث  |
| <i>Tunisie</i> البلد | موقع الواب : | المصدر : <i>La Presse</i> | |
| العدد و [ص]: | التاريخ <i>2010-10-29</i> | | |

3e Congrès de l'OFA : Les travaux de la première séance « La femme et les aspects éducatif et culturel du développement intégral »

Placée sous le thème «La femme et les aspects éducatif et culturel du développement intégral», la première séance du 3e Congrès de l'Organisation de la femme arabe (OFA) s'est tenue, hier après-midi, à Gammarth, sous la présidence de Dr Bochra Kaghani, membre du Conseil exécutif de l'OFA et représentante de la Syrie.

La présidente de la séance a fait valoir que les réalisations accomplies jusqu'ici en matière de promotion des conditions de la femme arabe demeurent en deçà des espérances, tant que les femmes arabes ne participent pas activement au processus de développement durable.

La dimension culturelle et le dysfonctionnement des systèmes éducatifs, a-t-elle affirmé, constituent des handicaps majeurs qui entravent les capacités créatives de la femme arabe et font obstacle à sa participation qualitative au processus de développement des sociétés arabes.

De son côté, Dr Amine Zaoui de l'Algérie a présenté un document de travail intitulé « La femme, berceau de toutes les imaginations » dans lequel il a souligné qu'il ne peut y avoir de développement durable en l'absence de programmes éducatifs, culturels et d'enseignement cohérents et bien définis.

Ces programmes, a-t-il précisé, constituent, en effet, une plate-forme solide pour assurer la cohésion des sociétés et garantir leur sécurité au double plan économique et humain.

Tout processus de développement qui exclut la femme sera voué, sans nul doute, à l'échec, à la régression et à la maladie, a-t-il encore ajouté.

Après avoir souligné le rôle de la femme dans les secteurs de l'éducation et du développement durable, Dr Amine Zaoui a mis l'accent sur le phénomène de la féminisation du secteur de l'éducation et de l'enseignement, tous cycles confondus, dans le monde arabe ainsi que sur la présence imposante de la femme dans les secteurs de la santé et des services.

A cet égard, l'orateur a fait remarquer que les systèmes éducatifs et d'enseignement dans le monde arabe ne sont pas globalement habilités à

"produire" une partenaire effective dans le processus de développement durable.

L'image de la femme arabe

«On ne peut garantir une véritable participation de la femme arabe à l'œuvre de développement durable en l'absence de son autonomisation et de sa présence active dans la vie sociale» a-t-il affirmé. Cette action, a-t-elle ajouté, demeure aussi tributaire de la modernisation du système d'enseignement, de manière à permettre à la jeune fille de devenir une force créatrice dans le marché du travail et de la production. «Il s'agit aussi de conférer aux activités culturelles de la femme une dimension sociale conformément à une approche démocratique», a relevé le congressiste en substance.

Evoquant l'image de la femme arabe aujourd'hui, Dr Zaoui a relevé que cette image n'est pas seulement le produit des sociétés arabes, mais elle est, bel et bien, le fruit des autres sociétés, abstraction faite des spécificités linguistiques, ethniques, politiques et culturelles.

Dr Mohsen Essalmi du Sultanat d'Oman a souligné, dans son allocution, que l'accès à l'enseignement est devenu à la portée aussi bien des filles que des garçons dans la plupart des pays arabes, ce qui exclue l'existence de disparité de genre dans ce domaine.

Il a, cependant, fait remarquer que la présence des filles dans l'enseignement varie selon les filières, ce qui démontre une certaine stagnation au niveau des mentalités qui ne tolèrent pas, encore, que les filles suivent des études universitaires déterminées.

Il a mis l'accent sur la nécessité, pour les pays arabes, d'élaborer des stratégies de développement bien définies, de manière à permettre de promouvoir davantage les conditions de la femme et de dynamiser sa contribution à l'œuvre de développement durable.

Il a, à cet égard, souligné la nécessité d'instaurer un nouveau discours religieux fondé sur la pensée éclairée capable de contribuer à lutter contre l'analphabétisme des filles et des femmes.

L'orateur a rendu hommage à la femme créatrice et intellectuelle pour les activités importantes qu'elle entreprend, soulignant sa forte présence dans le domaine artistique et culturel contre une participation timide dans les secteurs scientifique et technologique.

Pour sa part, Dr Ali Hawat de la Jamahiriya libyenne a souligné que, pour donner au développement durable sa dimension humanitaire et démographique, il importe d'associer l'ensemble des forces vives sans distinction ou discrimination entre l'homme et la femme et d'œuvrer pour que les fruits de ce développement soient partagés par tous.

Il s'agit, aussi, a-t-il indiqué de favoriser un climat de liberté et de justice.

Les grands défis

Le conférencier a les grandes défis précisé que la femme arabe est parvenue, selon les témoignages de plusieurs instances régionales et internationales, depuis les deux dernières décennies du siècle dernier, à enregistrer des acquis et à réussir, notamment, dans le domaine de l'enseignement, ainsi que dans la vie active et culturelle.

Il a passé en revue les difficultés qui entravent encore une participation effective de la femme à l'opération de développement ainsi que les grands défis qui demeurent posés et dont il impose de relever en premier lieu l'image stéréotypée de la femme qui persiste encore dans la mentalité des sociétés arabes qui considèrent la femme comme un être faible incapable d'assumer des responsabilités, en plus de la bataille pour la liberté engagée par la femme afin de recouvrer son droit à une citoyenneté à part entière.

Il a fait remarquer que la femme arabe continue, aujourd'hui, en dépit de ces difficultés à aller de l'avant et avec assurance sur la voie d'une participation effective à l'œuvre de développement.

Les participants et participantes aux travaux de cette séance scientifique ont salué, dans leurs premières interventions, la teneur de l'allocution prononcée par Mme Leïla Ben Ali, épouse du Président de la République, présidente de l'OFA, à l'ouverture du troisième congrès de l'Organisation.

Ils ont souligné que cette allocution constitue une feuille de route pour la promotion des conditions de la femme et la dynamisation de sa participation à la vie publique et à l'œuvre de développement.

Ils ont indiqué que les conditions de la femme diffèrent d'un pays arabe à l'autre, mettant l'accent sur la nécessité de changer l'image stéréotypée de la femme dans les programmes éducatifs.

Ils ont, également, mis l'accent sur l'importance du rôle dévolu aux médias, aux élites arabes et à la société civile dans la diffusion d'une image positive sur la femme et le soutien des efforts des autorités publiques en matière de sensibilisation et de conscientisation à ses droits.